

la bassesse de ces similitudes ; nous savons que leurs fonctions sont plus relevées que cela.

LV.

Quand le grand signal eut été donné du ciel à l'enfer, — distance dix millions de fois plus grande que celle qui sépare la terre du soleil ; car, nous pouvons dire, à une seconde près, le temps que reste en route chacun des rayons qui dispersent les brouillards de Londres, alors que le soleil dore les girouettes, ces fanaux obscurs éclairés trois fois l'an, quand toutefois l'été n'est pas trop rigoureux ?

LVI.

Je puis donc dire le temps que le signal mit à parcourir cette distance. — Ce fut une demi-minute : je sais que les rayons solaires prennent plus de temps à se mettre en route ; mais aussi leur télégraphe est moins sublime, et ils ne pourraient jouter à la course contre les courriers de Satan revenant chez eux à tire d'aile. Il faut plusieurs années à chaque rayon de soleil pour arriver à sa destination, — il ne faut pas au diable une demi-journée.

LVII.

A l'extrémité de l'espace apparut une petite tache de la grandeur d'un écu (il m'est arrivé sur la mer Égée d'en voir autant dans le ciel avant une bourrasque) ; ce point s'approcha, et, en grossissant, prit une autre forme ; on eût dit un vaisseau aérien qui voguait et gouvernait ou était gouverné (je ne sais quelle est l'expression la plus grammaticale dans cette dernière phrase, qui fait bégayer ma stance ;

LVIII.

Mais choisissez vous-même) ; et puis il prit la forme d'une nuée ; et c'en était une effectivement, — une nuée de témoins. Mais quelle nuée ! jamais armée de sauterelles ne les égala en nombre ; leurs myriades obscurcissaient l'espace ; leurs cris bruyants et divers ressemblaient à ceux d'une troupe d'oies sauvages (si on peut comparer des nations à des oies), et c'était bien le cas de dire que « l'enfer était déchaîné. »

LIX.

Là le gros John Bull exhalait un énergique juron, et ful-

minait son *God dam* accoutumé ; l'Irlandais baragouinait son « par Jésus ! » — « Que me voulez-vous ? » s'écriait l'Écossais flegmatique ; l'ombre française jurait en des termes que je n'ose reproduire en entier, mais que le premier cocher venu vous traduira ; et du sein de ce vacarme on distinguait la voix de Jonathan¹⁰ qui disait : « Il paraît que notre président va entrer en guerre. »

LX.

Il y avait en outre les Espagnols, les Hollandais et les Danois ; enfin c'était une immense armée d'ombres venues de toutes les parties du globe, depuis l'île d'Otaïti jusqu'à la plaine de Salisbury ; ombres de tous les climats et de toutes les professions, de tous les âges et de tous les métiers, toutes prêtes à porter témoignage contre le règne de ce bon roi, aussi hostiles qu'au jeu de cartes les trèfles le sont aux piques ; toutes appelées à comparaître à ce grand procès pour voir si les rois ne peuvent pas être damnés comme vous et moi.

LXI.

Quand Michel vit cette multitude, il commença par pâlir autant que le peuvent les anges ; puis, comme un crépuscule d'Italie, son visage prit toutes les couleurs, semblable à la queue d'un paon, ou à la lumière du soleil couchant qui perce à travers la rosace gothique de quelque vieille abbaye, ou à une truite encore fraîche, ou à l'éclair brillant pendant la nuit à l'horizon lointain, ou à un frais arc-en-ciel, ou à une grande revue de trente régiments habillés de rouge, de vert et de bleu.

LXII.

Alors il s'adressa à Satan : « Comment donc, — mon bon vieil ami, car c'est ainsi que je vous considère : quoique les partis différents auxquels nous appartenons, nous obligent à combattre l'un contre l'autre, je ne vous ai jamais regardé comme un ennemi personnel ; notre dissidence est toute politique, et j'espère que, quoi qu'il puisse advenir là-bas, vous connaissez la grande considération que je vous porte :

et c'est ce qui me fait regretter les erreurs dans lesquelles il peut vous arriver de tomber ; —

LXIII.

« Comment, mon cher Lucifer, avez-vous pu vous méprendre à ce point sur la demande que je vous ai faite d'appeler vos témoins ? Mon intention n'a pas été de vous voir produire en témoignage la moitié de la terre et de l'enfer ; tout cela est superflu, puisqu'il suffit de la déposition véridique de deux témoins honnêtes et probes : nous perdrons notre temps, que dis-je ! notre éternité, entre l'accusation et la défense ; si nous voulons entendre l'une et l'autre, nous allons mettre au supplice notre immortalité. »

LXIV.

Satan répondit : « La chose m'est indifférente sous le point de vue personnel : je puis avoir cinquante âmes préférables à celles-ci avec beaucoup moins d'embarras que déjà nous n'en avons eu ; si j'ai traité la question de sa défunte majesté d'Angleterre, c'est seulement pour la forme : vous pouvez en disposer ; Dieu m'est témoin que j'ai là-bas autant de rois qu'il m'en faut ! »

LXV.

Ainsi parla le démon (appelé naguère « Multiface par le multi-écrivain Southey). — « Alors nous appellerons une ou deux personnes parmi les myriades rangées autour de notre congrès, et nous nous dispenserons du reste, » dit Michel. « Qui jouira du privilège de parler le premier ? Il y a de quoi choisir, — qui prendrons-nous ? » Alors Satan répondit : « Il y en a un grand nombre ; mais vous pouvez choisir John Wilkes, tout comme un autre. »

LXVI.

Au même instant sortit de la foule un esprit de mine originale, l'air gai, l'œil éveillé, revêtu d'un costume maintenant passé de mode ; car dans l'autre monde les gens conservent longtemps les modes de celui-ci ; on y voit réunis tous les costumes, bons ou mauvais, depuis Adam, depuis la feuille de figuier d'Ève, jusqu'au jupon court plus moderne, et qui n'habille guères.

LXVII.

L'Esprit promena ses regards sur la foule assemblée, et s'écria : « Mes amis de toutes les sphères, nous attraperons un rhume au milieu de ces nuages ; c'est pourquoi procédons à notre affaire. Pourquoi cette convocation générale ? Si ces gens que je vois revêtus d'un suaire sont des franc-tenanciers, si ces cris que j'entends ont une élection pour objet, vous voyez en moi un candidat qui n'a jamais retourné son habit ! Saint Pierre, puis-je compter sur votre suffrage ? »

LXVIII.

— « Monsieur, » répliqua Michel, « vous vous méprenez ; les choses dont vous parlez appartiennent à une vie antérieure ; celles qui nous occupent ici, dans le ciel, ont un caractère plus auguste ; le tribunal est assemblé pour juger des rois : maintenant, vous êtes au fait. » — « Alors je suppose, » dit Wilkes, « que ces messieurs, qui ont des ailes, sont des chérubins ; et cette âme que je vois là-bas ressemble furieusement à Georges III ; seulement elle me semble beaucoup plus vieille que lui. — Dieu me bénisse ! je crois qu'il est aveugle. »

LXIX.

— « Il est ce que vous le voyez, » dit l'ange, « et son sort dépend de ses actes ; si vous avez quelque accusation à porter contre lui, la tombe permet au plus humble mendiant de s'élever en témoignage contre les têtes les plus superbes. » — « Il y a des gens, » dit Wilkes, « qui pour prendre cette liberté n'attendent pas qu'elles soient dans le cercueil, — et, en mon particulier, je leur ai dit ma pensée quand j'étais sous le soleil. »

LXX.

— « Répétez donc, *au-dessus* du soleil, ce que vous avez à lui reprocher, » dit l'archange. — « Quoi donc ! » répondit l'Esprit, « maintenant que nos vieilles querelles sont passées, irai-je déposer contre lui ? Ma foi, non. D'ailleurs, sur la fin je l'ai battu à plates coutures, lui, ses lords et ses communes : je n'aime pas, au ciel, à revenir sur d'anciens griefs, »

vu qu'après tout sa conduite n'a rien eu que de très naturel dans un prince.

LXXI.

Sans doute ce fut sottise et méchanceté à lui d'opprimer un pauvre diable comme moi, qui n'avais pas un sou vaillant; mais c'est bien moins lui que je blâme que Bute et Grafton; je n'ai nulle envie de le voir puni de leurs torts, puisqu'il y a longtemps qu'ils sont damnés, et sont encore maintenant à la place qu'ils occupent en enfer. Pour ce qui est de moi, j'ai pardonné, et je vote son *habeas corpus* dans le ciel. »

LXXII.

— « Wilkes, » dit le diable, « je vous comprends; vous étiez devenu à moitié courtisan avant de mourir¹¹, et paraîsez croire qu'il n'y aurait pas de mal à le devenir entièrement de ce côté-ci de la barque à Caron; vous oubliez que son règne est fini; quoi qu'il advienne, il ne sera plus souverain : vous avez perdu vos peines; car ce qui peut arriver de mieux, c'est qu'il soit votre voisin.

LXXIII.

« Au reste, j'ai su à quoi m'en tenir le jour où je vous ai vu, avec votre air goguenard, rôder et chuchoter autour de la broche où Bélial, de service ce jour-là, arrosait William Pitt, son élève, avec la graisse de Fox; j'ai su, dis-je, à quoi m'en tenir; je ferai *baïllonner* ce drôle, — conformément à l'un de ses propres *bills*.

LXXIV.

« Appelez Junius ! » Une ombre sortit de la foule; et à ce nom une curiosité générale se manifesta; en sorte que les ombres cessèrent de se mouvoir à leur aise dans leur marche aérienne, mais se pressèrent et s'entassèrent (bien inutilement, on le verra); les mains et les genoux furent comprimés comme le vent dans une vessie, ou, ce qui est plus triste encore, comme dans une colique humaine.

LXXV.

L'ombre s'avance : — figure grande, mince, avec des cheveux gris, et qui semblait avoir déjà été une ombre sur

la terre; ses mouvements étaient prompts, son air annonçait de la vigueur, mais rien n'indiquait son origine ou sa naissance : tantôt elle se rapetissait, puis grandissait de nouveau; ses traits peignaient tantôt une sombre tristesse, tantôt une sauvage joie; mais, quand on les regardait, on les voyait changer à chaque instant, — sans jamais se résumer en rien de positif.

LXXVI.

Plus les ombres l'examinaient avec attention, moins elles pouvaient distinguer à qui appartenait ces traits; cette énigme semblait embarrasser le diable lui-même; sa physionomie variait comme un rêve, prenant tantôt une forme, tantôt une autre; plusieurs personnes dans la foule juraient qu'elles le connaissaient parfaitement; l'un soutenait que c'était son père, sur quoi un autre affirmait que c'était le frère du cousin de sa mère;

LXXVII.

Un autre, que c'était un duc, un chevalier, un orateur, un homme de loi, un prêtre, un nabab, un accoucheur¹²; mais le mystérieux personnage changeait de physionomie au moins aussi souvent que les gens d'hypothèse : bien qu'il fût là exposé aux regards de tout le monde, l'embarras ne faisait que s'accroître; c'était une fantasmagorie vivante, — tant il était volatil et diaphane.

LXXVIII.

A peine veniez-vous de déclarer que c'était un tel, *presto*, il devenait un autre, et ce changement, à peine effectué, se modifiait encore; il passait avec tant de rapidité d'un aspect à un autre, que sa mère elle-même, si toutefois il en avait jamais eu, n'eût pu reconnaître son fils; si bien qu'à la fin, à force de chercher à pénétrer ce « masque de fer épistolaire, » le divertissement devenait une fatigue;

LXXIX.

Car il lui arrivait quelquefois, comme Cerbère, de sembler être « trois personnes à la fois, » comme le dit pertinemment *mistriss Malaprop*¹³; puis on aurait pu croire qu'il n'en était pas même une; tantôt de nombreux rayons lui

formaient une auréole ; tantôt une épaisse vapeur le cachait à la vue comme les brouillards dans une journée de Londres : un moment il était Burke, une autre fois Tooke, dans l'imagination des gens, et souvent il passait pour sir Philip Francis.

LXXX.

J'ai aussi une hypothèse — qui m'appartient exclusivement ; je ne l'ai jamais fait connaître jusqu'à ce jour, de peur de nuire à quelqu'un de ceux qui entourent le trône, ou de faire tort à un pair ou à un ministre sur qui pourrait peut-être tomber le blâme : cette hypothèse, la voici : c'est, — public bienveillant, prêtez l'oreille ! — c'est que ce que nous avons jusqu'à présent appelé Junius n'était réellement, véritablement personne.

LXXXI.

Je ne vois pas pourquoi il faudrait une main pour écrire des lettres, lorsque nous voyons tous les jours qu'il n'est pas besoin de tête pour cela ; nous voyons pareillement que cette dernière condition n'est pas du tout indispensable pour faire des livres : et véritablement, jusqu'à ce qu'on se soit accordé sur celui à qui revient l'honneur de cet ouvrage, cette question sera comme celle du Niger, et on se tournera à chercher si le Niger a une embouchure, et les lettres de Junius un auteur.

LXXXII.

« Qui es-tu et qu'es-tu ? » dit l'archange. — « A cet égard tu peux consulter mon titre, » répondit cette puissante ombre d'une ombre. « Je n'ai pas gardé mon secret un demi-siècle pour venir le divulguer maintenant. » — « As-tu les reproches à faire au roi Georges, » continua Michel, « ou quelque chose à alléguer contre lui ? » Junius répondit : « Vous feriez mieux de commencer par lui demander sa réponse à ma lettre. »

LXXXIII.

« Les accusations que j'ai consignées par écrit survivront au bronze de son épitaphe et de sa tombe. » — « Ne te reproches-tu pas, » dit Michel, « quelque exagération passée,

quelque allégation qui, fautive, deviendrait ta condamnation, et, vraie, la sienne ? Tu mis trop d'amertume, — n'est-ce pas, — dans le farouche emportement de ta colère ? » — « Ma colère ! » s'écria le fantôme d'un air sombre ; « j'aimais ma patrie, et je le haïssais, lui ! »

LXXXIV.

« Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit : que la responsabilité du reste retombe sur sa tête ou sur la mienne ! » Ainsi parla le vieux *Nominis Umbra*⁴⁵, et en même temps il se dissipa en céleste fumée. Alors Satan dit à Michel : « N'oubliez pas de faire déposer Georges Washington, John Horne Tooke et Franklin. » — Mais en ce moment on entendit crier : « Place ! place ! » bien que pas un fantôme ne bougeât.

LXXXV.

Enfin, à force de jouer des coudes, et avec l'aide du chérubin chargé de ce service, le diable Asmodée se fit jour jusqu'au cercle ; son voyage paraissait l'avoir fatigué. Quand il eut jeté bas son fardeau : « Qu'est ceci ? » s'écria Michel ; « comment donc ! mais ce n'est pas une ombre. » — « Je le sais, » dit l'incube ; « mais c'en sera bientôt une si vous me laissez régler cette affaire. »

LXXXVI.

« Diable soit du renégat ! je me suis foulé l'aile gauche, tant il est lourd ; on dirait qu'il a quelqu'un de ses ouvrages attaché autour du cou. Mais venons au fait : pendant que je planais sur l'escarpement de Skiddaw⁴⁶ (où il pleuvait comme d'habitude), je vis au-dessous de moi scintiller une lumière ; je m'abattis et surpris ce drôle rédigeant un libelle dans lequel il défigurait l'histoire non moins que la sainte Bible. »

LXXXVII.

« La première est l'œuvre du diable, et la dernière est la vôtre, excellent Michel ; vous comprenez donc que l'affaire nous concerne tous. Je l'ai saisi tel que vous le voyez là, et l'ai amené pour être jugé sommairement : c'est à peine si j'ai été en l'air dix minutes, — un quart d'heure au plus :

je gagerais que sa femme est encore à table à prendre son thé. »

LXXXVIII.

Ici Satan prit la parole et dit : « Je connais cet homme de longue date, et voilà déjà quelque temps que je l'attends ici : il serait difficile de trouver un drôle plus sot ou plus vain dans sa petite sphère ; mais certes, mon cher Asmodée, ce n'était guère la peine de mettre sous votre aile pareille marchandise : il fût venu nous trouver de lui-même, et on pouvait s'épargner les frais de transport.

LXXXIX.

« Mais, puisque le voilà, voyons ce qu'il a fait. » — « Ce qu'il a fait ? » s'écria Asmodée ; « il anticipe sur ce qui vous occupe à l'instant même, et griffonne comme s'il était secrétaire-général des Destins. Quand un pareil âne prend la parole, comme celui de Balaam, qui sait jusqu'où il peut porter l'impudence ? » — « Écoutons, » dit Michel, « ce qu'il a à dire pour sa défense ; vous savez que nous sommes formellement tenus d'en agir ainsi. »

XC.

Alors le poète, charmé de trouver un auditoire, ce qui sur la terre lui était rarement arrivé, commença à tousser, à cracher, et à donner à sa voix cette intonation lugubre et solennelle que ne connaissent que trop bien les malheureux auditeurs des poètes une fois en train de déclamer leurs vers ; puis il se sentit arrêté tout court par son premier hexamètre aux pieds goutteux, dont pas un ne voulait bouger.

XCI.

Mais avant qu'il pût parvenir à mettre en récitatif ses dactyles boiteux, on entendit murmurer à haute voix l'armée entière des chérubins et des séraphins ; Michel se leva avant d'avoir pu saisir un mot de tous les vers fatigants qu'il débitait, et s'écria : « Au nom du ciel, l'ami, arrêtez-vous ! Il vaudrait mieux... — *Non di, non homines.* — Vous savez le reste¹⁶. »

XCII.

Un tumulte général se propagea parmi la foule, qui paraissait détester cordialement les vers ; comme de raison, les anges étaient rebattus de chants lorsqu'ils étaient de service, et la génération des ombres en avait trop entendu de son vivant et tout récemment pour rechercher l'occasion d'en entendre encore. Le monarque, jusque-là resté muet, s'écria : « Quoi donc ! quoi donc ! Pye¹⁷ est-il de retour ? En voilà assez ! — assez ! »

XCIII.

La confusion s'accrut ; une toux universelle éclata dans le ciel, comme dans un débat parlementaire lorsque Castle-reagh a parlé assez longtemps (c'est-à-dire avant qu'il fût premier ministre : maintenant *les esclaves l'entendent*) ; quelques-uns crièrent : « A la porte ! à la porte ! » comme au spectacle, si bien que, poussé à bout, le poète à la fin pria saint Pierre (poète lui-même) de s'interposer seulement en faveur de sa prose.

XCIV.

Le drôle n'avait pas un extérieur désagréable ; il avait un visage qui tenait beaucoup du vautour ; un nez crochu et un œil de faucon donnaient un air de vivacité et une sorte de grâce mordante à une physionomie qui, quoique un peu trop grave, n'était pas, à beaucoup près, aussi laide que son cas ; mais celui-là était incurable, c'était une véritable monomanie de suicide poétique.

XCV.

Alors Michel sonna de sa trompette, et fit taire le bruit par un bruit plus grand, comme cela a lieu quelquefois sur la terre : à l'exception de quelques murmures qui interrompront çà et là le silence respectueux, il est peu de voix qui osent s'élever encore après avoir été complètement dominées. Le poète eut alors la faculté de plaider sa mauvaise cause avec toutes les attitudes d'un homme content de son petit mérite.

XCVI.

Il dit — (je ne donne que le sommaire), — il dit qu'en

écrivait il n'avait aucune mauvaise intention ; il avait la manie d'écrire sur tous les sujets ; il y gagnait d'ailleurs son pain, qu'il beurrerait des deux côtés ; ce serait abuser des moments de l'assemblée (il avait la bonté de le craindre) que de nommer ses ouvrages, dont la simple énumération prendrait plus d'un jour. Il se contenterait d'en citer quelques-uns : « *Wat Tyler.* » — « *Vers sur Blenheim.* » — « *Waterloo.* »

XCVII.

Il avait écrit l'éloge d'un régicide ; il avait écrit l'éloge de tous les rois sans exception ; il avait écrit pour les républiques, et puis contre les républiques avec plus d'amertume que jamais ; il s'était fait autrefois l'apôtre de la « *Pantisocratie,* » système plus ingénieux que moral ; puis il s'était fait ardent anti-jacobin, — avait retourné son habit, et, s'il l'eût pu, aurait retourné sa peau.

XCVIII.

Il avait, dans ses chants, flétri toutes les batailles, et puis il en avait célébré la gloire ; il avait qualifié de « *métier cruel* » les travaux de ceux qui écrivent dans les revues, et lui-même était devenu le plus vil des critiques rampants, — nourri, payé et protégé par ceux-là mêmes qui avaient attaqué ses œuvres et sa moralité : il avait écrit des vers blancs et de la prose plus blanche encore, et en plus grande quantité qu'on ne saurait croire.

XCIX.

Il avait écrit la vie de Wesley : — ici, se tournant vers Satan : « *Monsieur,* » lui dit-il, « je suis prêt à écrire la vôtre, en deux volumes in-octavo proprement reliés, avec notes et préface, et tout ce qui peut allécher le pieux acheteur ; le succès est assuré, car les critiques qui en rendront compte seront choisis par moi : fournissez-moi donc les documents nécessaires, afin que je puisse vous ajouter à la liste de mes autres saints. »

C.

Satan s'inclina et garda le silence. « Eh bien ! si une aimable modestie vous fait rejeter mon offre, que dit Michel ? »

il en est bien peu sur qui on puisse écrire des mémoires plus divins. Ma plume n'est plus aussi neuve qu'elle l'était ; mais tous les ouvrages lui sont bons, et je vous ferai reluire comme votre trompette. Pour le dire en passant, la mienne a plus de cuivre que la vôtre, et le son en est meilleur.

CI.

« Mais, à propos de trompettes, voilà ma vision ! vous tous, vous allez en juger. Oui, mon jugement guidera le vôtre, et ma sagesse va décider qui doit entrer au ciel ou tomber en enfer. Je règle toutes ces choses par intuition, le présent, le passé, l'avenir, le ciel, l'enfer, enfin tout, comme le roi Alphonse⁴⁸. C'est ainsi qu'en voyant double, j'épargne à la divinité bien des embarras. »

CII.

Il cessa de parler, et tira un manuscrit de sa poche ; tout ce que purent lui dire les diables, les saints ou les anges, fut inutile ; rien ne put arrêter le torrent ; il lut donc les trois premiers vers ; mais au quatrième, toute l'armée spirituelle, exhalant une variété d'odeurs, les unes d'ambroisie, les autres de soufre, disparut avec la rapidité de l'éclair devant la discordante mélodie⁴⁹.

CIII.

Ces grands vers héroïques opérèrent comme un talisman ; les anges se bouchèrent les oreilles et jouèrent des ailes ; les diables, assourdis, se sauvèrent en hurlant dans l'enfer ; les ombres s'enfuirent en grommelant dans leurs domaines (car on ne sait pas encore au juste en quel lieu elles habitent, et je laisse à chacun son opinion sur cette matière) ; Michel eut recours à sa trompette ; — mais, hélas ! ses dents étaient agacées : impossible de souffler dans son instrument !

CIV.

Saint Pierre, connu depuis longtemps pour un saint un peu vif, leva ses clefs, et, au cinquième vers, en asséna un coup au poète, qui alla tomber dans son lac, comme un autre Phaéton, mais plus à l'aise, car il ne se noya pas, une autre corde ayant été filée par les Destinées pour le

service du lauréat, le jour où la réforme triomphera ici ou ailleurs.

CV.

D'abord, il alla au fond, — comme ses ouvrages; mais bientôt il revint sur l'eau, conformément à sa nature; car, par suite de leur corruption même, toutes les choses corrompues sont légères comme le liège, ou comme ces feux follets, ces émanations lumineuses qui voltigent à la surface d'un marais: il est probable que, réfugié dans sa tanière, silencieux comme un livre ennuyé sur les rayons d'une bibliothèque, il épia le moment d'écrire une « Vie, » ou une « Vision; » car, comme dit Welborn, le diable s'est fait puritain.

CVI.

Quant au reste, pour en venir à la conclusion de ce rêve véridique, j'ai perdu le télescope qui préservait ma vue de toute illusion, et me montrait ce que j'ai montré à mon tour; tout ce que je pus voir dans cette dernière confusion, c'est que le roi Georges se faufilait dans le ciel; et quand le calme succéda au tumulte, je le laissai, s'exerçant sur le centième psaume.

NOTES.

¹ En 1824, lorsque M. Southey s'adressa à la chancellerie pour empêcher la publication de *Wat Tyler*, le lord-chancelier Eldon prononça le jugement suivant: — « J'ai examiné toutes les dépositions et j'ai lu moi-même le livre... La demande établit que l'ouvrage a été composé par M. Southey en 1794, que c'est sa propriété, et qu'il a été publié par les défenseurs sans l'autorisation de l'auteur: il réclame des dommages-intérêts et qu'on arrête la publication. J'ai consulté les précédents jugements rendus dans de pareilles circonstances, et j'ai trouvé une interprétation qui a en sa faveur une grande autorité: celle du lord chef de la justice Eyre, qui a expressément établi qu'on ne peut réclamer de dommages-intérêts pour un ouvrage qui est de nature à faire tort à la morale publique. C'est d'après ce principe que la cour décida dans l'affaire de Walcot. Après mûre réflexion, je me range à cet avis, et je ne puis accorder la répression de cette publication jusqu'à ce que M. Southey ait établi ses droits à la propriété de l'ouvrage. »

² M. William Smith, membre du parlement pour Norwich, fit une virulente sortie contre M. Southey, dans la chambre des communes, le 14 mars 1817. M. Southey répondit dans le *Courrier*.

³ Walter Savage Landor, auteur du *Comte Julien*, tragédie; des *Conversations imaginaires*, en trois séries, et de plusieurs autres ouvrages. Ami d'enfance de M. Southey, la différence de leurs opinions politiques n'altéra jamais un seul moment cette union. M. Landor a longtemps résidé en Italie.

⁴ Georges III mourut le 29 janvier 1820, cette année fameuse où l'esprit révolutionnaire fermenta dans tout le midi de l'Europe.

⁵ Louis XVI.

⁶ Voyez le voyage du capitaine sir Edouard Parry en 1819, entrepris dans l'espoir de découvrir un passage dans la mer du Nord. — « Je crois qu'il est impossible de peindre avec des paroles la beauté et l'immensité de ce merveilleux phénomène. L'arc lumineux était divisé en masses irrégulières qui oscillaient sans ordre dans différentes directions, et embrasaient tout l'horizon de leurs aspects variés à l'infini. Une partie de l'arc, celle qui se rapprochait du zénith, se replia vingt fois sur elle-même, comme le ferait un serpent. L'extrémité nord était recourbée comme la houlette d'un berger. La pâle lumière de l'aurore ressemblait à celle du phosphore. On apercevait, lorsque l'aurore était plus avancée, une légère bande de rouge, mais jamais d'autres couleurs. »

⁷ Johanna Southcote, la vieille lunatique qui se donnait pour la mère d'un nouveau Messie, mourut en 1815. Elle avait beaucoup de sectaires. On trouve de curieux renseignements sur cette femme dans le t. XXIV, p. 496, du *Quarterly Review*.

⁸ Résistance persévérante de Georges III aux réclamations des catholiques:

⁹ Allusion à l'expression d'Horace Walpole: — « L'été est venu avec sa rigueur ordinaire. »

¹⁰ L'Américain.

¹¹ Pour de plus amples détails sur la vie de John Wilkes, qui mourut chambellan de la ville de Londres, on peut consulter toutes les histoires de Georges III.

¹² Parmi les différentes personnes auxquelles on a attribué les *Lettres de Junius*, on compte le duc de Portland, lord Georges Sackville, sir Philip Francis, M. Burke, M. Dunning, le révérend John Horne Tooke, M. Hugh Boyd, le docteur Wilmot.

¹³ Personnage d'une des comédies de Shéridan.

¹⁴ La devise bien connue de Junius: *Stat nominis umbra*.

¹⁵ M. Southey habite sur les bords du Derwentwater, près de la montagne Skiddaw.

¹⁶ *Mediocribus esse poetis
Non dit, non homines, non concessere columnæ.*
Hor.

¹⁷ Henry James Pye, le prédécesseur de M. Southey dans la place

de poète lauréat, mourut en 1815. Il siégea quelque temps au parlement. C'était un excellent homme pour tout ce qui ne concernait pas la poésie.

¹⁸ Alphonse, en parlant du système de Ptolémée, dit que, — si on l'avait consulté lors de la création du monde, il aurait épargné au Créateur plusieurs absurdités.

¹⁹ Voyez le récit d'Aubrey sur l'apparition qui « disparut ensuite en laissant derrière elle un délicieux parfum et un mélodieux murmure; » voir aussi *l'Antiquaire*, vol. I, p. 225.

L'AGE DE BRONZE¹,

OU

CARMEN SECULARE ET ANNUS HAUD MIRABILIS².

Impar congressus Achilli³.

I.

Le « bon vieux temps » est revenu — (tous les temps sont bons quand ils sont vieux); — le temps actuel pourrait l'être s'il voulait; il y a eu de grandes choses, il y en a encore; et pour qu'il y en ait de plus grandes, les simples mortels n'ont qu'à vouloir : un espace plus vaste, un champ plus vert se déroule devant ceux qui « jouent leur jeu à la face du ciel⁴. » Je ne sais si les anges pleurent; mais les hommes ont assez pleuré, — à quelle fin? — pour pleurer encore!

II.

Tout a été dit, — le bien et le mal; lecteur, rappelle-toi que lorsque tu étais enfant, Pitt était tout; ou sinon tout, du moins si grande était sa puissance, qu'il s'en fallait peu que son rival lui-même ne le jugeât tel⁵. Nous avons vu la race intellectuelle de géants pareils aux Titans se mesurer face à face; — on eût dit l'Athos et l'Ida entre lesquels une mer d'éloquence coulait impétueuse, comme la mer Égée mugit entre la rive hellénique et celle de la Phrygie. Mais où sont-ils, ces rivaux? — Quelques pieds de terre séparent leurs linceuls⁶. Qu'elle est paisible et puissante la tombe qui fait taire tous les bruits, vague pacifique et calme qui recouvre le monde! La poussière rendue à la poussière! C'est une vieille histoire dont on ignore encore la moitié : le Temps ne tempère pas ses terreurs, — le ver n'en continue pas moins à ouler ses froids anneaux; la tombe conserve sa forme, variée par-dessus, mais uniforme en dessous; l'urne a beau être brillante, les cendres ne le sont pas, bien que la momie de Cléopâtre traverse ces mêmes flots où elle fit perdre à Antoine l'empire du monde; bien que l'urne d'Alexandre soit